

Au matin, le géant murmurait sur la grève
L'harmonieux concert de ses chants toujours beaux.
Le fleuve n'avait plus l'aspect des noirs tombeaux.

Ainsi le cœur brisé bien souvent se soulève ;
Le cœur a ses sanglots : — cris de rébellion !
Puis le calme revient terrasser ce lion.

CHS. GAUVREAC.

Lecture en classe

LA BATAILLE DE QUÉBEC (1)

Située à l'angle d'une presque île formée par le Saint-Laurent et la rivière Saint-Charles, bâtie sur un cap élevé qui domine le fleuve et dont les falaises gigantesques se prolongent pendant un long parcours sur le Saint-Laurent, Québec, à l'abri de ce mur de rochers, pouvait mépriser toutes les attaques. Mais Wolf avait reconnu, en amont de la ville, une petite baie appelée l'anse au Foulon. On pouvait, à la rigueur, y débarquer et gagner le sommet de la falaise. Un blockhaus, à la crête, gardait le chemin. On pouvait le surprendre. La difficulté du passage était une chance de plus.

Le 12 septembre au soir, Wolf s'embarquait avec quatre mille hommes d'élite sur des barques qui remontaient le fleuve en silence... Tout d'un coup chacun se tait et regarde dans la nuit ; une sentinelle française a crié : " Qui vive ! " Des officiers parlant bien notre langue répondent : " France ! bateau de vivres ; ne faites pas de bruit. " Et la sentinelle disparaît ; et tout redevient calme comme par miracle. On arrive enfin à l'anse au Foulon ; on saute à terre. Les soldats, suspendus entre le ciel et l'eau, gravissent le rocher. On arrive à la redoute. On la cerne. On tue ce qui résiste. On prend le reste, et le gros du corps de Wolf se hisse sur la falaise, étonné de sa facile victoire.

Des fuyards répandirent dans la ville le récit des événements de la nuit. Montcalm

pâlissait à cette infernale nouvelle : " Le plateau d'Abraham est pris, s'écriait-il en frémissant, il faut le reprendre. " Mais il fallait agir avec une rapidité foudroyante. Montcalm rassemble en hâte quatre ou cinq mille hommes, et, au pas de course, arrive comme un torrent sur le plateau. Un étrange spectacle l'y attendait. Au lieu de troupes en marche, il trouve l'ennemi en ligne de bataille. A en juger par l'étendue du front, il devait y avoir de six à sept mille hommes. Quelques éminences, appelées les *buttes à Neveux*, abritaient les soldats de Wolfe contre le canon de la ville. Les Anglais remuaient déjà de la terre : on voyait sur leurs lignes les pionniers et les sapeurs, la pelle à la main, commencer les terrassements des fortifications de campagne.

Montcalm ne se jeta pas en casse-cou sur l'ennemi. Il retarda le combat dans l'espérance d'un secours, qui lui fit défaut. On était en présence depuis huit heures et demie du matin ; il était dix heures et demie. A l'horizon, rien. L'ennemi grossissait de plus en plus ; il amenait sans cesse du canon. Les retranchements, que Wolf faisait élever sur ses derrières, dessinaient déjà un profil accusé. Il n'y avait donc plus à hésiter ; il fallait jeter les Anglais dans le fleuve, ou mourir. Montcalm donna l'ordre de l'attaque. Les troupes s'ébranlaient avec beaucoup de décision et d'entrain. Cependant le général Wolf, sentant que la retraite était impossible, se promettait de s'accrocher au sol ; il faisait mettre deux balles dans les fusils, avec ordre de ne tirer que lorsque les Français seraient à quarante mètres. Les troupes de Montcalm firent quelques décharges de loin et sans trop d'effet. Montcalm voulait dissiper l'ennemi avec la baïonnette. Les Français avançaient rapidement, quand, à quarante pas de leurs adversaires, ils furent reçus par des décharges si meurtrières que la droite plia et entraîna le reste. Wolf sut habilement profiter de ce moment de consternation ; il se mit à la tête de ses grenadiers et conduisit une charge sur la gauche des Français, qui, rompue, prit la fuite. Pendant cette manœuvre décisive, Wolf, déjà blessé au poignet, était atteint d'une seconde balle qui lui traversa la poitrine. Il tomba ; sur son ordre, on le couvrit d'un manteau. Il entendit un soldat crier :

(1) La bataille de Québec, communément appelée *bataille des Plaines d'Abraham*, eut lieu durant la journée du 13 septembre 1759.